

Convention on Health Analysis and Management

CHAM 2015

Les nouvelles technologies de l'information vont-elles changer la médecine ?

*Nicolas Bouzou, Éric Cornut, Pascal Sempé, Isabelle Vitali
Modérateur : Caroline Faillet*

Les jeunes médecins ont une forte appétence pour les nouvelles technologies. Ils sont 83 % à déclarer utiliser un outil d'e-santé dans leur exercice professionnel. Les outils numériques peuvent-ils conduire à une évolution des pratiques ou faut-il attendre un renouvellement générationnel des professions de santé ?

1. La rencontre de l'offre et de la demande en matière d'information

Il s'observe actuellement une convergence entre la capacité des systèmes d'information et la demande sociétale en matière de données. L'intelligence artificielle se trouve à la rencontre de ces deux phénomènes et apparaît nécessaire pour les concilier.

2. Le caractère exponentiel, destructeur et créateur des révolutions

Toute révolution industrielle a un profil exponentiel et trouve son origine dans la destruction créatrice décrite par Schumpeter. Une révolution industrielle instaure un nouveau monde et détruit celui qui l'a précédé. En matière de nouvelles technologies, le monde entre à peine dans le mouvement de révolution. Les changements seront exponentiels et feront table rase du monde tel qu'il est appréhendé actuellement.

3. L'impact des nouvelles technologies sur le développement des produits et leur impact dans la vie réelle

Les percées technologiques ont vocation à mieux cibler les patients au travers des médicaments, à permettre des développements plus rapides, c'est-à-dire à innover en matière de santé. Ce mouvement s'accompagnera d'un passage d'une rémunération à l'acte à une rémunération au résultat.

4. L'entrée de nouveaux acteurs dans le domaine de la santé, la formation d'un nouvel écosystème

L'introduction des nouvelles technologies dans le domaine de la santé s'accompagne de l'arrivée de nouveaux acteurs. La santé ne se limite plus aux médecins et aux pharmaciens, mais intègre de plus en plus les économistes, les mathématiciens, les acteurs technologiques, etc. L'arrivée d'acteurs technologiques comme Google concourt à l'apparition d'un nouvel écosystème. Les données développées par ces acteurs peuvent largement aider les industriels du monde pharmaceutique. Elles serviront notamment à la recherche et permettront de renforcer le suivi des patients et les recherches prédictives.

5. La nécessité d'une construction avec les médecins

Les médecins, s'ils méconnaissent les possibles utilisations des nouvelles technologies, peuvent en avoir peur, alors que de formidables usages pourraient résulter d'une réflexion commune. Il serait d'ailleurs intéressant d'introduire les nouvelles technologies dans le cursus de formation des praticiens.

6. Ce que la France doit dépasser : être passée de l'innovation au principe de précaution – le nécessaire retour à une culture de l'expérimentation

Alors que la France était au XIX^e siècle à la pointe des innovations technologiques, elle est marquée au XXI^e siècle par l'importance du principe de précaution. Elle se trouve face à un enjeu de retour à l'innovation de pointe dans le respect des grands principes éthiques. La France et l'Europe doivent avoir l'audace de passer à l'action. Cette audace et cette recherche permanente de l'innovation impliquent une acceptation de l'erreur. Cette acceptation de l'échec facilite la prise de risques. Ces évolutions doivent absolument se produire, car chaque moment supplémentaire de retard retire à des patients de moments de vie et/ou de vie en bonne santé. Pour cela, l'opinion publique avant toute chose doit évoluer ; les pouvoirs publics suivront et créeront la gouvernance de l'expérimentation. Pour autant, tout ceci est possible dans le respect du principe de précaution. Ce dernier doit être réinterprété comme un principe de prudence. Alors que la précaution peut conduire à renoncer à une expérience, la prudence mène à la conduire avec les moyens nécessaires pour qu'elle ne crée pas de danger.